

LA JOURNÉE SPORTIVE

Le Criterium Cycliste (Amateurs) du Nord de la France

Le Classement général et l'attribution des Prix



LES VAINQUEURS A L'ARRIVÉE

ON VOIT A GAUCHE : LE 2^e, EMILE CARDOT, ET A DROITE : LE 3^e, HENRI DELHELLE (Photos Réveil)



LE CHALLENGE DU « RÉVEIL DU NORD » GAGNE par le CYCLO CLUB de St-MAURICE

Organisé par le « Réveil du Nord », avec le concours dévoué de la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord de la France, le premier Criterium Cycliste, uniquement réservé aux amateurs, poursuivait le but louable de donner aux jeunes gens, aux jeunes espoirs, l'occasion de faire valoir leurs qualités de courage, de résistance, d'énergie et d'endurance. Combien de jeunes sportifs, animés de la meilleure volonté, hientent leurs efforts pour la seule raison qu'ils ne sont pas suffisamment encouragés.

Ce que dit la Presse

Les grands quotidiens lillois et parisiens sont unanimes à consacrer le succès rétrospectivement remporté par notre manifestation sportive d'hier.

La « Dépêche » écrit : « Notre confrère le « Réveil du Nord » a organisé, dimanche, un criterium cycliste, qui a remporté un vif succès. 193 coureurs, tous amateurs, étaient inscrits. Le premier concurrent, Julien Perrain, se présenta à la ligne d'arrivée à 16 heures, soit plus d'une demi-heure avant l'horaire probable. Une foule considérable attendait les cyclistes à l'entrée du boulevard, et a applaudi vigoureusement les gagnants de l'épreuve. Un service d'ordre des mieux faits était assuré par le gendarmier et les policiers de Lille et de La Madeleine. Le « Progrès du Nord » n'est pas moins élogieux : « Cette rude épreuve, organisée par notre excellent confrère le « Réveil du Nord », sur un parcours de 260 kilomètres, constitué surtout par de maudites routes pavées, écrit-il, a remporté un très vif succès. 135 coureurs étaient réunis au signal du starter. Les cracks, qui, tous ont fait preuve d'un courage admirable, ont été applaudis à travers les différentes agglomérations qui jalonnaient le circuit par une foule enthousiaste. Après avoir exalté le courage et l'endurance des concurrents, le « Télégramme du Nord » écrit : « L'arrivée se faisait boulevard Carnot, à la hauteur de l'école de Lille. L'organisation était impeccable; des tribunes avaient été réservées aux invités; la foule, très nombreuse et vivement intéressée, était maintenue sur les trottoirs par des barrières. L'excellente musique de l'Union de Lille prêtait son concours à cette fête sportive. A signaler la magnifique performance réalisée par Perrain, qui a su prendre sur ses concurrents, l'avance considérable de 26 minutes. »

Ce que les coureurs ont gagné

Julien Perrain	1300 francs.
Emile Cardot	900
Henri Delhelle	800
Leon Baillet	700
Jules De Keizes	600
Jules Lengaigne	500
Luc Denis	450
Armand Charlet	400
Arthur Dubois	350
Remy Verschaet	300
René Verhaeghe	250
René Place	150
Alexandre Julien	125
Julius Vandenberghe	125
Guillaume Schoonyans	125
Camille Lemaire	100
Robert Klaus	100
Jean Lepoutre	100
Gérard Duthieu	100
Henri Heughe	100
Edmond Dervies	75
Marcel Alexandre	75
Arthur Paquet	75
Marcel Degand	75
Victor Herpail	50
Poulain	50
Jean Vanhouck	50
Armand Verstraete	50
Xavier Deroniel	50

Les primes des « Amis de la Rue de Paris », de Lille

Les « Amis de la rue de Paris », l'actif groupement que préside MM. Delbecq et Portier, nous avaient envoyé une somme de 150 francs, en primes, pour le contrôle de nuit, installé dans nos bureaux.

La première prime de 50 francs fut gagnée par Servon ; la seconde, 30 fr., par Oscar Duthieu ; la troisième, 25 fr., par Camille Vandebussche ; la quatrième, 20 fr., par Benoit Delcroix ; la cinquième, 15 fr., par Louis Roussez ; la sixième, 10 fr., par Félix Peeters.

Ces heureux gagnants pourront retirer leurs primes au cours de la réception officielle dont nous parlons plus haut.

Celles allouées, à Denain

De M. Dufaye, 30 fr., Perrain ; 20 fr., Cardot ; 10 fr., Delhelle ; 10 fr., Poulain ; 10 fr., Robas.

Le Challenge du « Réveil du Nord »

Le Cyclo Club Saint-Maurice l'emporte

Nous avons dit, dans notre numéro d'hier, que le Cyclo-Club Saint-Maurice remportait le superbe Challenge que le « Réveil du Nord » avait mis en compétition.

Voici aujourd'hui le classement général par Clubs :

1^{er}, Cyclo-Club Saint-Maurice, 1, 5, 13 ; 2^e, U. V. Lilloise, 2, 18, 26 ; 4^e points.

Les Voyages Populaires du « Réveil du Nord »

Deux jours à Paris-Versailles -- Les 10 et 11 Juin

La France a fait depuis quelque temps un gros effort politique vers l'islamisme. On se rappelle le fécond voyage accompli par M. Millerand au Maroc. Les démarches de M. Franklin-Bouillon auprès de Kemal-Pacha. Le voyage de M. Clémenceau au Caïro. Sait-on l'ancêtre de cette politique ? C'est le Roi-Soleil, Louis XIV, tout simplement.

Ses aïeux avaient organisé les croisades et lutté contre les hérétiques profanateurs du tombeau de Jésus. Louis XIV, harcelé par ses ennemis extérieurs trouva plus facile de se rapprocher du Grand Turc et de s'en faire un ami.

Il fut favorisé dans ce dessein par tous les grands hommes qui honorèrent son siècle. Certes, les défenseurs du monde chrétien crièrent au scandale, mais Louis XIV n'avait-il pas un exemple fameux dans son ascendance ? Henri IV, le bon roi populaire, voyant en effet Paris mourir de faim, n'avait-il pas abjuré sa foi en disant : « Paris vaut bien une messe » ? Le salut de la France valait bien un rapprochement avec les Turcs.

Louis XIV reçut donc l'envoyé du Grand Turc à Versailles. Il lui fit visiter cette merveille du génie humain. Rien ne fut négligé pour éblouir le prestigieux visiteur.

Molière lui-même, Molière le plus célèbre auteur comique dont l'histoire des lettres ait conservé le nom, écrivit en l'honneur de l'envoyé musulman la scène du « Mameuclou », intercalé dans « Le Bourgeois gentilhomme », prouvant ainsi qu'on peut unir au génie le sens de l'opportunité.

Quant le Roi-Soleil, somptueusement paré, eut ainsi fait les honneurs de son palais à son hôte, il lui demanda ce qui, parmi tant de merveilles, l'avait le plus étonné à Versailles.

— Sire, répondit finement le Turc, c'est de n'y voir.

Merveilleuse époque où l'esprit ne courait pas les rues, mais ne se galvaudait pas en débauches inutiles. Où tombés sur un

Avis aux Excursionnistes de Paris-Versailles

On peut s'inscrire tous les jours pour le voyage Paris-Versailles (deux jours), soit dans nos bureaux : 186 bis, rue de Paris, Lille, soit au bureau de l'Agence des Voyages de la Presse Française, 66, rue des Stations, Lille JUSQU'AU VENDREDI 8 JUIN.

Les billets de chemins de fer, ainsi que les carnets de voyage seront délivrés contre présentation d'un reçu remis lors de l'inscription au bureau de l'Agence des Voyages de la Presse, 66, rue des Stations, Lille, vendredi prochain, 8 juin, de 10 heures à 19 heures.

Les tickets et carnets qui n'auront pas été réclamés seront remis à la Poste, sous pli recommandé, vendredi soir, à 17 heures, pour être délivrés aux ayants-droit dans la journée du samedi.

LA COURSE INTERNATIONALE DE SOLESMES

Parmi les nombreuses réjouissances organisées pour la journée de dimanche 10 juin, il est à retenir une grande course cycliste internationale pour amateurs dotée de 600 francs de prix en espèces et primes offertes par des maisons de cycles et de généraux donateurs.

À 14 heures, place de la Gare, rassemblement et remise des dossards. A 14 h. 30, départ en ville des coureurs avec cortège automobile. A 14 h. 45, départ de la course. Itinéraire : deux fois le circuit suivant : Saint-Python, Faite d'Or, route de Valenciennes, traversée de Solesmes, hameaux d'Amerval et d'Ouvillers, route de Landrepuis et gare Solesmes. Parcours total : 39 kilomètres. Doté d'un prix de 3 fr.

Les adhésions sont reçues jusqu'au 15 juin à midi.

Nous reviendrons sur le programme de cette fête qui promet d'être brillante.

Football-Association

LE MATCH SUISSE-ALLEMAGNE

Le match international de football Suisse-Allemagne s'est disputé dimanche dernier, dans l'après-midi, devant une assistance sans précédent, qui peut valuer 16.000 personnes. C'est terminé par la victoire de l'équipe allemande avec 2 buts contre 1 ; mi-temps, 1 à 0.

Boxe

PAPIN, QUI FUT ONZE ANS CHAMPION DE FRANCE, BOXERA A LILLE LE 15 JUIN

Les vendredis de la Boxe Lilloise se suivent et se ressemblent, peut-on dire, par la égalité des dates et aussi par le choix des programmes.

La 16^e séance est fixée au 15 juin. Ce ne sera pas une séance, mais, à proprement parler, un gala, le premier de ceux que l'Ecole de Boxe

COURSES DE SAINT-CLOUD

1^{re} Course. — 1. Arlès (E. Frunhshelz), g. 160,00 ; 2. Sans Pose (E. rerré), p. 14,00 ; 3. Courcier II (A. Sharpe), p. 26,50.

2^e Course. — 1. Soliman (Bartholomew), g. 51,50 ; p. 17,50 ; 2. Châteauneuf (Aremand), p. 21,50 ; 3. Thalari (Hobbs), p. 23,00.

3^e Course. — 1. Honest Beauty (Bartholomew), g. 33,50 ; p. 18,00 ; 2. Saint-Granier (Garner), p. 17,50.

4^e Course. — 1. Feuillage (Clay), g. 93,00 ; p. 31,50 ; 2. Calendau (Garner), p. 30,00 ; 3. D'Alember (Williams), p. 31,50.

5^e Course. — 1. Héros de Légende (vanmang), g. 30,00 ; p. 13,00 ; 2. Spanish Fly (Alemand), p. 10,50 ; 3. Vanly (Fruhshelz), p. 21,50.

6^e Course. — 1. Mélasse (G. Signat), g. 85,50 ; p. 23,00 ; 2. Palefroi (J. Clay), p. 13,50.



Le Bénévole Sportif. — « Ben mes pauvres vieux, vous avez ramassé là une belle bichelle ! l'homme qui vous transporte. — Non mais, qu'est-ce qui vous prend à vous, espèce d'insolent !... »

FEUILLETON DU 6 JUIN 1923 N° 61

LA MANGEUSE DE CŒURS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET DE PASSION PAR JEAN DEMAIS

PREMIERE PARTIE CHAPITRE XVI A bord du théâtre Fluvial (Suite)

... Ah ! c'est vraiment très bien... très beau... très émouvant ! applaudit Raymond Bavoivre de la Hautlinière, réellesment enthousiasmé.

— Attendez... le rideau se lève... Toi, Anais... tu as repris dans ton fauteuil la place de la figurante... Les rideaux du présent dans le même état qu'à la fin du précédent tableau... c'est à dire fermés... Tu t'as dans ton fauteuil... On sent que c'est la fin de ton cauchemar... tu t'éveilles en sursaut... Tu prononces, comme toi seule sals les prononcer... des paroles incohérentes... et tu t'élanças vers le lit, en criant : « Mon petit ! mon petit ! où est mon petit ! » Alors, les rideaux du lit s'écarter, laissant passer la tête blonde du gamain, son polichinelle redevenu un jonet dans les bras... Tu t'élanças avec passion, avec emportement — eh ! tu es ras parfaite dans ce rôle ! — et tu es

« Par contre, ce qui est de la poésie, c'est une jolie idée, fraîche, gracieuse... comme celle que vous avez eue là... c'est... Monsieur Jean-Baptiste Poquelin, les bons vers serviraient à usque chose... et et, ce cas... oui... les vers pourraient alors s'appeler poésies.

Soudain, M. Jean-Baptiste Poquelin se relevait brusquement.

— Oh ! mais... s'écria-t-il... Il me vient un de ces inspirations !

Et saisissant Raymond Bavoivre de la Hautlinière par les revers de son vêtement, il lança :

— Voulez-vous être mon collaborateur pour faire cette pièce dans la forme allée qui lui conviendrait ? J'ai l'idée, je tiens le texte... Je vous le dirai... et vous le mettez en vers...

— Diable ! hésita le Prince, tenté cependant d'accepter. C'est que... du moment où je vais être obligé de trouver des alexandrins... exprès... je suis bien capable de resler en plan...

— Mais non... ça ira tout seul... vous verrez... Alors... c'est dit ?... vous mettez en prose en vers faciles à apprendre... et à réciter... pour que Tiffi ait moins de mal... faciles aussi à comprendre pour le public... un public souvent inculte... pas un seul garant qui nous aurons tous les trois un de ces succès... vous et moi, comme auteurs, et Tiffi comme interprète !

— Et moi ! clama Anais cramoloise de fureur.

Dans son exaltation, le malheureux avait oublié sa femme.

Intélocuteur, il se rattrapa, comme il put par ces mots, lancés avec force :

— Toi, ma colombe... ce n'est pas un succès que tu auras... mais un triomphe... Et, demanda Raymond, comment s'appellera-t-elle, votre...

— Notre pièce, rectifia M. Jean-Baptiste Poquelin.

— Soit, notre pièce... — Monsieur Polichinelle, énonça le directeur.

— Parfait ! bon titre !

— Alors, au travail... au travail tout de suite... Il faut battre le fer chaud quand il est chaud... et surtout le fer... Toi, Anais, fais-moi préparer du café... du café comme s'il pleuvait... Nous allons veiller toute la nuit... Il faut que la pièce soit finie demain matin... et qu'on en commence les répétitions aussitôt... Nous jouons dans quatre jours !

Cette nuit-là... le petit, attiré qu'il serait passé sur le chemin de halage longeant l'Yonne et aurait eu la curiosité de jeter un oeil indiscret à travers un hublot qui, tout ouvert et brillamment éclairé, faisait une tache lumineuse sur la façade noire du Théâtre-Fluvial, eut assisté à cet étrange spectacle : assis de part et d'autre d'une petite table, des tasses de café devant eux, la pipe aux dents, deux hommes en manches de chemises se renvoyaient, en gesticulant avec fièvre, des phrases hachées.

Celles que prononçait l'un de ces hommes étaient injurieuses et lourdes... celles que lui renvoyait son compagnon avaient la même signification et souvent les mêmes mots, mais elles étaient devenues, sur ses lèvres, colères et rythmées...

C'était Jean-Baptiste Poquelin et Raymond Bavoivre de la Hautlinière qui travaillaient pour les prochains débuts de Tiffi au théâtre, en écrivant « Monsieur Polichinelle », conte poétique en trois tableaux.

DEUXIEME PARTIE Du Bonheur sur des Ruines... CHAPITRE PREMIER SOI RDE NOGES

— Alors, Monsieur le vicomte est content... bien content ?

— Mais, oui, Monsieur, très content... tu peux m'en croire... Quelle singulière question ? Pourquoi me demandes-tu cela ?

— Parce que... parce que... le vicomte sait la grande, la profonde tendresse que j'ai pour toi...

« Je vous ai vu autre, Monsieur Guy... vu grandir... presque élevé... et dans ce autre valet de chambre me remplace au près de vous... vous sèrvez aussi bien que je vous sers... vous m'auriez vite oublié... tandis que moi... »

« Mais à quoi bon vous dire tout ça... puisque vous savez combien vous m'aimez cher... »

« Je voulais seulement vous expliquer pourquoi je me sens si ému ce soir... à penser que vous voilà marié... et me demander si vous allez être heureux... bien heureux... comme je voudrais que vous le soyez... »

« Mais certainement, je vais être heureux... dit Guy ! Pourquoi en douterai-tu ! J'ai épousé la femme que j'aime... que puis-je désirer de plus ?... »

« C'est que... voyez-vous... c'est une telle loterie que le mariage... Avant ce mariage

toujours beau... mais après, il faut souvent déchanter...

« Oh ! ne prenez pas en mal mes paroles... Encore une fois, c'est seulement ma grande et respectueuse affection qui m'inspire... »

« Elle ne peut cependant l'autoriser à émettre de pareilles craintes... observait un peu sévèrement le vicomte d'Armoise... — Là... je vous ai fâché ! Il se désolait le vieux Firmin... Décidément, j'aurais mieux fait de tenir la langue... et puisque je ne suis capable ce soir que de vous être désagréable... je laisse Monsieur le vicomte... et son bonheur... oui, à son bonheur. Et le domestique s'empressait de sortir du petit salon où ce rapide entretien venait d'avoir lieu...

Mais tout en gravissant alors un escalier qui allait le conduire jusqu'à sa chambre, sous les comble, il monologuait :

— Il a beau dire... Je ne suis pas si sûr que cela de son bonheur, moi... Une Lyliane d'Armoise, est-ce que c'est une épouse pour un vicomte d'Armoise ! Est-ce que le père aurait du laisser son fils se marier à 70 ans, moi, voilà... Il est toujours l'enfant gâté d'Armoise... celui qui criait, qui menaçait quand on ne lui donnait pas le jouet cessait tout de suite d'en être content... et lui trouvait toutes les laideurs... »

« Pourvu que sa Lyliane ne soit pas comme un des beaux joujoux d'Armoise... si impatientement désiré... et que, une fois entre ses mains, ne lui causent que de la déception, de l'ennui... et souvent des larmes... »

« Pauvre M. Guy ! Si savait comme j'ai subi peu enchanté de ce mariage-là... le brave écrivain, au moment d'entrer dans sa chambre, conclut ses mélancoliques pensées par un profond soupir... »